

§ II- LETTRES, N°78

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°3

Lettre, N°3

†

Besançon, 6 Juin 1866

Eh bien! mon enfant, avez-vous un peu plus de courage ! Je vous écris à la hâte car je ne veux pas vous priver des consolations que vous trouverez, je l'espère, dans la lettre du R. P. Blaincal.

Vous voyez que tout le monde vous encourage dans la voie que vous avez prise; c'est que Notre-Seigneur vous y veut.

Je suis parti précipitamment ce matin de Flavigny, sans avoir eu le temps d'annoncer mon voyage. Je ne pensais le faire que dans quelques jours et le T.R. P. Prieur a pensé que dans quelques jours cela me serait plus difficile encore peut être. J'ai accepté avec empressement, mais j'ai subi ce contre-temps c'est que la personne que je venais voir n'est pas ici, ce qui fait demi-journée perdue. Elle ne rentre que cette nuit, je la verrai demain, et peut être pourrai-je bientôt vous annoncer du nouveau

Je ne puis pas vous écrire plus long.

Adieu, mon Enfant, courage et ne doutez jamais ni de Dieu ni de

Votre père dévoué en N.S.

fr. M. Jean Jos. Lataste

des ff. Prêch.

Je me suis permis de lire la lettre, pensant



Guillaume
1871

qu'aujourd'hui ce qui est à vous est à moi. Il vous connaît bien et a bien deviné la situation.

Veuillez lui présenter mes respects quand vous lui écrirez.

L'Abbé de Laval m'a écrit, il a remis les brochures aux Ministres, et va ~~en~~ remettre celle de l'Impératrice. On la relie en ce moment.

Avez-vous pu causer un peu avec S. S^t Thomas, et M^{lle} Mathilde ?.

Vous me renverrez la lettre du P. Blancal, je vous le demande. Il pourra m'être bon de l'avoir.



Guéroux
207



Guéroux
207